lesoirculture@lesoirdalgerie.com

LE COUP DE BILL'ART DU *SOIR*

«Educateur» en mal d'éducation

Par Kader Bakou

Avec l'air d'un enfant qui s'amuse, l'homme jette par terre le tas de papier froissé qui roule sur le trottoir avant de s'immobiliser quelques mètres plus loin, sur le côté de la chaussée du boulevard Aïssat-Idir, près de la place du 1er-Mai à Alger. L'homme, un adulte (par l'âge), reste debout quelques minutes sur le seuil de l'entrée principale du lycée El-Idrissi, le temps de reluquer les femmes qui passent, puis disparaît à l'intérieur de l'établissement éducatif. Le type peut bien être un enseignant, donc supposé être un éducateur (il n'a pas le look d'un travailleur manuel ou d'un gardien et nous étions en plein jour). Il travaille peut-être dans l'administration du lycée ? C'est tout aussi grave. Comment quelqu'un qui travaille dans un établissement d'enseignement et d'éducation peut-il manquer lui-même d'éducation et de civisme ?

K. B.

bakoukader@yahoo.fr

8e FESTIVAL INTERNATIONAL DU THÉÂTRE DE BÉJAÏA

Focus sur l'œuvre de Muhand U Yehya

27 compagnies venues de 17 pays vont participer à la 8e édition du Festival international du théâtre de Béjaïa qui se tiendra du 30 octobre au 4 novembre, a annoncé hier M. Omar Fatmouche, commissaire du festival, lors d'un point de presse à Alger.

Hormis la troupe syrienne dont la participation est sous réserve, le 8e Festival international du théâtre connaîtra une importante affluence des quatre continents avec la France comme invitée d'honneur qui viendra avec quatre spectacles proposés par l'ambassade ainsi que d'autres compagnies indépendantes.

La Suisse sera également sur les avant-scènes avec une adaptation contemporaine de l'épopée de Gilgamech qui se jouera aussi à Alger. Quant au Chili, il participera avec une coproduction algéro-franco-chilienne de la compagnie «Théâtre del silencio», œuvre actuellement en chantier dans le cadre d'un stage à Béjaïa, et qui se jouera le 4 novembre en plein air.

Du côté algérien, une tribune sera donnée au théâtre amazigh avec notamment une journée d'études consacrée au grand dramaturge kabyle Muhand U Yehya à qui l'on doit des dizaines d'adap-

tations de pièces universelles. L'événement s'ouvrira dans la soirée du 30 octobre avec le spectacle «Le porteur d'histoire» d'Alexis Michalik, Molière de la meilleur mise en scène et du meilleure texte en 2014 ; une pièce qui cartonne encore en France selon le représentant de l'ambassadeur, présent à la conférence de presse, et qui précise que l'œuvre sera également en représentation à Alger le 2 novembre. Au menu de la participation française, l'adaptation de la bande dessinée «Les vêpres algériennes» de Nawel Louerrad ainsi que «Mémoires d'un fou» de Flaubert monté par Sterenn Guiriec. Par ailleurs, M. Fatmouche annonce que la thématique de colloque international s'articulera autour de la corrélation entre théâtre et mythologie en Méditerranée tandis qu'une journée d'hommage sera consacrée à l'écrivain et dramaturge Nabile Farès décédé le 30 août dernier. Le hall du Théâtre régional accueillera, en outre, une exposition sur Molière prêtée par l'Académie française. Pour ce qui est de la sélection des troupes algériennes qui se faisait habituellement selon les lauréats du Festival national du théâtre professionnel d'Alger (FNTP), M. Fatmouche rappelle que ce dernier n'ayant pas eu lieu, les organisateurs ont choisi parmi les pièces présentées au festival de Batna du théâtre amazigh et celui de Mostaganem du théâtre amateur tandis que la conception du spectacle traditionnel de la veille du 1er novembre a été confiée à la compagnie Sindjab de Bordj Menaïel.

A noter que parmi les pays invités, la Russie sera présente avec une pièce expérimentale de la compagnie Kamerni tandis que l'Irak participera avec «Blâme» de Anas Abdessamed, dramaturge et metteur en scène iconoclaste et pionnier d'une refonte totale de la sémantique théâtrale arabe.

On notera enfin l'infime participation de l'Afrique sub-saharienne avec une seule pièce venue de la République démocratique du Congo écrite et mise en scène par Yvon Kibawa.

S. H.

LITTÉRATURE

Le prix Assia-Djebar reporté à décembre

Le prix Assia-Djebar du roman, décerné pour la première fois au 20e Salon international du livre d'Alger (Sila, novembre 2015), a été reporté pour le mois de décembre 2016 «en accord avec le ministre de la Communication, Hamid Grine», a indiqué lundi à Alger le ministre de la Culture, Azzedine Mihoubi.

«Nous (les deux ministres) avons décidé de ce report pour faire du prix Assia-Djebar un prix national décerné en fin d'année, en dehors des "calculs" du Salon», a dit le ministre de la Culture. M. Mihoubi, qui était l'invité du forum de la Chaîne I de la Radio algérienne, a également fait savoir que «le jury du prix avait rencontré des difficultés à délibérer dans les délais», lui permettant de désigner les lauréats durant le 21e Sila qui s'ouvre jeudi à Alger. Le Prix Assia-Djebar, du nom de l'écrivain, historienne et cinéaste algérienne disparue en février 2015, est cofinancé par l'Anep (Entreprise nationale de communication, d'édition et de publicité) et l'Enag (Entreprise nationale des arts graphiques), dépendant respectivement des ministères de la Communication et de la Culture. Au lendemain de l'annonce des trois lauréats du prix (en arabe, en tamazight et en français), la presse algérienne avait rapporté les critiques des éditeurs concernant l'organisation de la cérémonie et le «manque de communication» autour de l'évènement et des romans candidats. Ces mêmes éditeurs avaient, par ailleurs, regretté qu'aucune «short list» de finalistes n'ait été annoncée avant la désignation des lauréats.

27es JOURNÉES CINÉMATOGRAPHIQUES DE CARTHAGE

Un cinquantenaire aux couleurs africaines

Du 28 octobre au 5 novembre 2016 se tiendra à Tunis la 27e édition des Journées cinématographiques de Carthage, mais ce sera aussi l'occasion de fêter le 50e anniversaire de cet événement cinématographique unique en Afrique. Après une édition 2015 assez pénible en raison de l'attentat terroriste qui a frappé la capitale durant les JCC qui a subi de plein fouet les conséquences de l'état d'urgence et du couvre-feu, cette 27e édition se donnera les moyens d'offrir un intense voyage cinématographique à son public avec une sélection à forte dominance africaine où deux films algériens seront en compétition dans la section «Première œuvre».

Fondées en 1966, les Journées cinématographiques de Carthage étaient une biennale jusqu'en 2015, année où elles se transforment en un événement annuel. Pour l'édition 2016, le cinéma algérien est présent avec deux films, les premiers de leurs auteurs : *Maintenant, ils peuvent venir* de Salem Brahimi, qui vient d'obtenir le Annab d'or au Festival du film méditerranéen de Annaba ainsi que le prix de la meilleure interprétation masculine pour Amazigh Kateb, et *A mon âge, je me cache pour fumer* de Rayhana Obermeyer, adaptée d'une pièce de théâtre épony-

me de la même auteure qui passe à la réalisation pour la première fois. Par ailleurs, le film d'ouverture est une production syro-tunisienne signée Ridha Behi : *Les fleurs d'Alep* où Hind Sabri joue le rôle d'une jeune ambulancière tunisienne dont le fils de dix-sept ans, perdu et tourmenté par le divorce de ses parents, part au djihad en Syrie ; sa mère bravant le danger va à sa recherche en se faisant passer pour une militante de la cause. Du côté de la compétition officielle des longs-métrages, la part du lion revient à l'Afrique avec treize films dont le documentaire *La Révolution ne sera pas télévisée*» de la Sénégalaise Thiaw Rama qui témoigne de l'action majeure du groupe de rap Keur-Gui dans la révolte de Dakar en 2011 suite à l'annonce de l'amendement de la Constitution par Abdulaye Wade qui a fini par céder à la pression populaire.

L'Afrique du Sud sera présente avec *Action Kommandante*, un documentaire qui retrace le parcours d'Ashley Kriel, militant anti-apartheid surnommé le «Che Guevara africain», abattu par la police de Cape Town à l'âge de 20 ans en 1987. Le cinéaste sénégalais Moussa Touré sera de retour aux JCC où il a obtenu le Tanit d'or en 2012 pour *La pirogue* ; son nouveau film *Bois d'ébène* est un docu-fiction qui retrace le destin de deux esclaves victimes de la traite négrière d'outre-Atlantique. Quant au Maroc, il sera présent avec le film-événement de cette fin d'année : *Divines* de Houda Benyamina, Caméra d'or et mention spéciale au dernier Festival de Cannes.

L'histoire de Dounia, vivant dans un ghetto coincé entre trafic et religion, et désirant prendre son envol, a été saluée par la plupart des critiques ciné en France mais décriée, par certains d'entre eux, comme étant un amoncellement de clichés sur la banlieue, sans ambition ni langage cinématographique. Du côté courts-métrages, le Sénégal revient avec *Marabout* d'Alassane Sy tandis que le jeune réalisateur Hiwot Admasu représentera l'Ethiopie avec *New Eye* ; le Soudan fait son entrée en compétition avec *Nyerkuk* de Mohamed Kordofani, etc.

A signaler que dans les sections parallèles de cette 27e édition, les organisateurs ont choisi de donner carte blanche au Festival «Vues d'Afrique» de Montréal ainsi que deux focus sur le cinéma russe et asiatique. Par ailleurs, le cinquantenaire des JCC sera célébré notamment à travers la projection de l'ensemble des films lauréats dont, rappelons-nous, l'Algérie a raflé cinq Tanit d'or et cinq d'argent avec *Les aventures d'un héros*, *Bab El Oued City* et *Salut Cousin !* de Merzak Allouache, *Le charbonnier* de Mohamed Bouammari, *Le moulin de Monsieur Fabre* et *Ali au pays des mirages* d'Ahmed Rachedi, *Vivre au paradis* de Boualem Guerdjou, *Le voyage à Alger* de Abdelkrim Bahloul, *Fi Rassi rond-point* de Hassen Ferhani sans oublier un Tanit de bronze pour le court-métrage *Lmuja* de Omar Belkacemi.

S. H.

Actucult

21e SALON INTERNATIONAL DU LIVRE D'ALGER (PALAIS DES EXPOSITIONS, PINS-MARITIMES, ALGER)
Du 27 octobre au 5 novembre (horaires : 10h-19h) : Vendredi 28 octobre au stand des éditions Dalimen : séance de vente-dédicace animée par Michel Canesi et Jamil Rahmani qui signeront leur livre *Siamoises*. Projection d'un film d'Edouard Molinaro, avec Axelle Laffont, sur le thème de «Siamoises».
BIBLIOTHÈQUE PRINCIPALE DE LECTURE PUBLIQUE (BOULEVARD STITI, TIZI-OUZOU)
Mercredi 26 et jeudi 27 octobre : Colloque national sur «Les services offerts par le web aux bibliothèques universitaires».
THÉÂTRE NATIONAL ALGÉRIEN MAHIEDDINE-BACHTARZI (ALGER)
Samedi 27 octobre à 10h : Conférence-débat animée par Ziani Cherif Ayad et Lakhdar Maougal sur le thème «L'expérience de la résidence d'écriture "Paroles en scène"».
BIBLIOTHÈQUE MULTIMÉDIA JEUNESSE (38, RUE DIDOUCHE-MOURAD, ALGER)
Mercredi 26 octobre à 14h : Rencontre avec le conteuse et poétesse Hanifa Hanchi, autour de son recueil *A mon amour*.
THÉÂTRE RÉGIONAL DE BÉJAÏA
Mardi 1er novembre : Dans le cadre de la 8e édition du Festival international du théâtre de Béjaïa, la Suisse sera présente à travers la présentation de l'épopée de Gilgamesh de la Cie Mezza-Luna.
PALAIS DE LA CULTURE MOUFDI-ZAKARIA (KOUBA, ALGER)
Jeudi 3 novembre à 18h : Dans le cadre de la 8e édition du Festival international du théâtre de Béjaïa, la Suisse sera présente à travers la présentation de l'épopée de Gilgamesh de la Cie Mezza-Luna.
BIBLIOTHÈQUE NATIONALE (EL-HAMMA, ALGER)
Jusqu'au 15 novembre : Exposition «Gravures de El Quijote», à l'occasion de l'année Miguel Cervantès en Algérie.
GALERIE SIRIUS (139, BD KRIM-BELKACEM, TELEMLY, ALGER)
Jusqu'à la fin du mois d'octobre : Exposition collective «Palettes différentes» avec les artistes Valentina Ghanem Pavlovskaya, Alexandra Gillet, Naïma Doudji, Jamal Matari, Allmuth Bourenane, Karim Sergoua, Nacib Rachid et Ahmed Stambouli.
GALERIE D'ARTS AÏDA (ALGER) :
Jusqu'au 5 novembre : Exposition «Qebqab» de Nourdine Hammouche.
SEEN ART GALLERY (156, LOTISSEMENT EL-BINA, DÉLY-IBRAHIM, ALGER)
Jusqu'au 5 novembre : Exposition «Graphic & Vous» de l'artiste plasticien Yassine Belferd.
GALERIE DAR-EL-KENZ (LOT BOUCHAOUI 2, N°325, CHÉRAGA, ALGER)
Jusqu' au 31 octobre : Exposition «Quand l'Art est en je... » de l'artiste Mohamed Massen.
MUSÉE NATIONAL DU BARDO (AVENUE FRANKLIN-ROOSEVELT, ALGER)
Jusqu'au 31 octobre : Exposition internationale d'art contemporain «Al- Tibaq».
Jusqu'au 9 novembre : Exposition italienne «Fantaisies en soie» à l'occasion de la semaine de la langue italienne dans le monde.
Jusqu'à la fin de l'année : Exposition «L'Algérie dans la préhistoire. Recherches et découvertes récentes».
PALAIS DES RAÏS (BASTION 23, ALGER)
Jusqu'au 27 octobre : Exposition «Cartographie des forteresses d'Oran» du Centre géographique de l'armée espagnole.
SALLE DES ISSERS (BOUMERDÈS)
Jusqu'au 5 novembre : 14h-17h-20h, film *Zabana !* de Saïd Ould-Khelifa.
GALERIE DES ATELIERS BOUFFÉE D'ART (RÉSIDENCE SAHRAOUI, LES DEUX-BASSINS, BEN AKNOUN, ALGER)
Jusqu'au 31 octobre : Exposition de peinture par l'artiste Djahida Houadef.